

Maciej Jędrusik

**L'AGRICULTURE DANS LES PETITES ILES TROPICALES.
POURQUOI EST-ELLE DIVERSIFIEE?**

Cette communication est une continuation de l'article "L'agriculture dans les petites îles tropicales. Essai de typologie", publié en 1988 dans *Miscellanea Geographica*. Si ce dernier se bornait à présenter les différences dans l'agriculture des petites îles tropicales sur l'exemple de 16 îles situées dans divers océans, l'objet de notre communication est de présenter les facteurs qui sont à l'origine de ces différences.

Notre typologie nous a permis de distinguer dans l'agriculture des 16 îles étudiées au moins 3 types d'agriculture, les types Ts et Tm représentant l'agriculture traditionnelle, le type Ms — celle du marché¹. Le type Ts comprend l'agriculture de: Abémama, Christmas, Samui, Silhouette, Nanouméa et Mayotte; le type Tm — celles de: Désirade, Tutuila, Montserrat et Mahé; le type Ms enfin, celles de: Grande-Terre, Basse-Terre, île Maurice, Barbade, Martinique et Réunion.

Cette typologie amène tout naturellement la question sur les causes d'une telle différenciation. Or, la réponse n'y est pas facile vu que l'agriculture des petites îles tropicales, ainsi d'ailleurs que toute agriculture, reste en rapport avec divers facteurs (naturels, historico-politiques ou ethniques) liés entre eux et influant les uns sur les autres. S'il serait difficile d'en désigner un qui soit décisif, il n'en est pas moins possible d'indiquer ceux dont l'influence sur l'agriculture est relativement importante ou directe.

A cette fin, nous avons analysé la fréquence de la coïncidence des types d'agriculture et des facteurs choisis. Ainsi, nous avons dressé la liste des dix facteurs, qui, d'après la littérature du sujet et les observa-

¹ Cette typologie, de même que les symboles appliqués, ont été établis d'après les normes de la Commission à la Typologie de l'Agriculture près l'Union Géographique Internationale. Ainsi, Ts désigne l'agriculture traditionnelle peu intensive, à petite échelle, spécialisée dans la culture des plantes; Tm — l'agriculture mixte traditionnelle indigène; Ms — enfin — l'agriculture du marché avec la prédominance de la culture des plantes (plantations).

tions effectuées par l'auteur semblent exercer une influence prépondérante sur l'agriculture des îles:

- superficie de l'île (<150, 150—500, >500 km²);
- isolation dans l'espace (éloignée des voies maritimes, sur les voies maritimes d'importance secondaire, sur les voies maritimes d'importance internationale);
- relief du terrain (nombreuses pentes abruptes, prédominance des pentes douces, prédominance des plaines);
- sols (prédominance des sols pauvres, sols bien formés, sols riches);
- climat et précipitations (irrégulières et faibles; suffisantes mais ne dépassant pas 1500 mm par an, au-dessus de 1500 mm par an);
- calamités et cyclones (fréquents, rares, inexistants);
- durée de la colonisation (<150 ans, 150—300 ans, >300 ans);
- densité de la population (<150, 150—300, >350 personnes au km²);
- structure ethnique (prédominance de la population indigène, prédominance de la population immigrée: Hindous et Métis; prédominance de la population immigrée: Noirs et Mulâtres);
- place de l'agriculture dans l'économie — pourcentage du secteur rural (propriétaires, travailleurs et membres de leur famille) sur la population totale (>30%, 10—30%, <10%).

Afin d'analyser l'origine des différences les plus marquantes dans l'agriculture des îles, nous nous sommes bornés à ces dix facteurs, tout en leur attribuant, ce qui peut être discutable, une importance égale. Pour chacun de ces facteurs, trois catégories de classe ont été désignées ce qui a permis d'attribuer à chacune des 16 îles un code des facteurs en 10 éléments, chacune des valeurs du code correspondant à un numéro de la catégorie de classe. La répétition, dans un même endroit, du même numéro dans le cadre de chacun des types délimités suggère la coïncidence entre le facteur et les type d'agriculture. Or, afin de vérifier s'il s'agit d'une coïncidence ou d'une dépendance, il nous a fallu procéder à une analyse plus détaillée.

Les coïncidences observées ont permis de désigner les modèles d'îles aux conditions précises déterminant l'agriculture de chacun des types:

- une île de superficie ne dépassant pas 400 km², colonisée relativement tard, aux sols pauvres, où la population est relativement peu dense, où l'agriculture constitue la base de l'économie et où le risque des cyclones est faible, représenterait le type Ts;
- une petite île dont la superficie ne dépasse pas 150 km², au relief accidenté aux sols principalement pauvres et où l'agriculture occupe

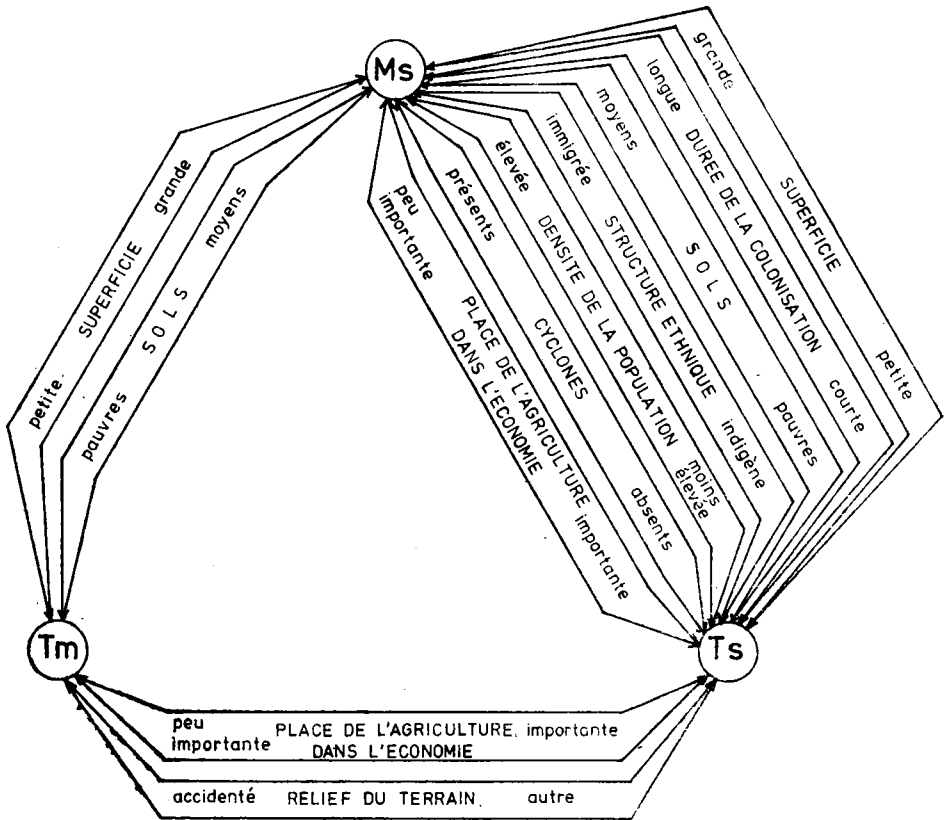


Fig. 1. Les facteurs qui influencent la différenciation de l'agriculture dans les petites îles.

une place relativement peu importante par rapport aux autres secteurs de l'économie, représenterait le type Tm;

- une île de superficie dépassant 400 km², aux sols riches, à la densité moyenne ou forte de la population, hantée par les cyclones et où l'agriculture occupe une place relativement peu importante, représenterait le type Ms.

Ainsi, ce qui constitue les différences entre les modèles décrivant les types Ts et Tm par rapport au type Ms ce sont :

- la superficie: les îles les plus grandes sont représentatives pour le type d'agriculture du marché, les petites — pour le type traditionnel d'agriculture, la superficie limite étant de 400 km²;
- les sols: les sols pauvres accompagnent une agriculture traditionnelle, les sols riches — une agriculture du marché.

Les modèles Ts et Ms diffèrent par :

- la durée de la colonisation: les îles longtemps colonisées ont développé une agriculture du marché;
- la densité de la population: une densité relativement grande s'accompagne d'une agriculture du marché. Il serait cependant difficile d'établir la valeur limite, elle se situe autour de 200 personnes/km²;
- la place de l'agriculture dans l'économie: une place relativement peu importante est liée à une agriculture du marché;
- les cyclones: fréquents dans les îles où domine l'agriculture du marché, rares ou absents là où domine l'agriculture traditionnelle.

Les types Tm et Ts enfin diffèrent par un seul facteur:

- la place de l'agriculture dans l'économie: dans les îles où elle est peu importante, c'est l'agriculture mixte qui domine; là où elle est importante, c'est l'agriculture spécialisée dans la culture des plantes.

Par ailleurs, les îles du groupe Tm se caractérisent par un relief accidenté assez peu prononcé. Dans la plupart des îles du groupe Ts par contre, les plaines prédominent. De ce point de vue, Samui et Mayotte constituent une exception, mais leur superficie dépasse largement 150 km², donc celle de la plus grande île du type Tm. Il faudrait peut-être prendre en considération aussi le relief des îles, sans oublier cependant que ce facteur exerce son influence seulement jusqu'à une certaine limite de superficie.

Les interdépendances entre les modèles sont présentées par la figure 1.

L'analyse de la fréquence des facteurs différenciant les modèles présentés ci-dessus a permis d'établir la hiérarchie suivante:

1. superficie,
2. durée de la colonisation,
3. sols,
4. place de l'agriculture dans l'économie,
5. structure ethnique et cyclones,
6. relief du terrain,
7. densité de la population.

La communication présente se limite aux facteurs mentionnés ci-dessus, bien que, probablement, d'autres facteurs aient exercé leur influence sur la différenciation de l'agriculture des petites îles tropicales: ce processus est dû, sans doute, à l'action conjuguée de plusieurs agents, dont les plus importants sont la superficie de l'île, la durée de la colonisation et la qualité des sols.